

LES ÂGITÉS

DE LA

COM' # 4

DOSSIER

Génération Charlie :
comment expliquer aux enfants ?

CHRONIQUE

Un jour mon chevalier
Jedi viendra

COUP DE THÉÂTRE

Une compagnie qui éveille
la curiosité

ZOOM

Les pass-âges de la vie



MASTER

— *Pro* —
COMMUNICATION
& GENERATIONS



ÉDITO

Enseigner est un challenge, transmettre est enthousiasmant, accompagner chaque étudiant, l'aider à cheminer vers le monde professionnel est valorisant. J'ai beaucoup reçu tout au long de ces années aux cotés des étudiants et de l'équipe pédagogique. J'ai fait miennes les valeurs que portent le Master Communication et Générations, sa vision des jeunes, des moins jeunes, l'humanité de ses contenus ; ce master est atypique parce qu'il met l'homme au cœur de la réflexion, avant même d'envisager toute démarche communicationnelle. Il incite à réfléchir à la notion de public et à nous méfier des représentations « clé en main ». Il fait aussi la part belle à la diversité des projets professionnels, ce qui est une force que les étudiants partagent tout au long de leur cursus. Ce master est également un moment privilégié pour rencontrer des professionnels de la communication de tous horizons.

Chaque année, je formule un vœu auprès des nouvelles promotions, celui de la curiosité, de l'envie de découvrir des savoirs et des domaines parfois éloignés de leur projet, parce que cette richesse est autant de portes à ouvrir pour construire leur avenir. Gérard de Nerval a écrit : « L'expérience de chacun, c'est le trésor de tous ».



Marie-Laurence Pouey
Maître de conférences associée

Les Âgités de la Com' ? C'est la revue du **Master Professionnel Communication et Générations**, de l'Université Bordeaux Montaigne, à Pessac, en Gironde. Parmi tous les Masters en communication proposés en France, celui-ci est **unique**, puisque nous étudions la communication adaptée aux publics : **enfance et jeunesse**, ou **seniors et liens intergénérationnels**. Cette revue est donc faite par les étudiants, et vous présente cette formation peu commune.



N°4 - Édition 2015

Directrices de publication Myriam Bahuaud, Agnès Pecolo | **Rédactrice en chef** Émeline Galy | **Rédactrices** Aurélie Carsuzaa, Estelle Fernandez, Lucie Ladonne, Marion Poncelet | **Chronique** Élina Besserer | **Photographies** Aurélie Carsuzaa, ANACEJ (*actus*), Salt and Pepper (*actus*), Cyril Bonnet (*dossier*), Fred Marie (*dossier*) | **Graphisme** Marion Poncelet | **Retouches photos** Émeline Galy, Marion Poncelet | **Illustrations** Claire Duwig | **Imprimée par le Pôle Production Imprimée**
Tirée à 550 exemplaires

SOMMAIRE

4 LES ACTUS

Les Âgités ont sélectionné pour vous les dernières infos en lien avec les publics étudiés au sein du Master.

6 ZOOM

Décryptage de deux étapes clés de la vie : le passage de l'école primaire au collège et de la vie active à la retraite.

8 REPORTAGE

Nous sommes parties à la rencontre d'une Compagnie qui éveille la curiosité... On ne vous en dit pas plus, rendez-vous page 8 !

10 DOSSIER

Les 7, 8 et 9 janvier 2015, la France est frappée en plein cœur. Comment l'ont vécu les enfants ? Retour sur le rôle des parents, du corps enseignant et des médias.

14 LES PROJETS

En seconde année de formation du Master, plusieurs projets sont réalisés par les étudiants ! On vous les fait découvrir.

16 LE ROMAN PHOTO

À quoi peut bien ressembler une journée d'étudiants ? Aperçu en photos.

18 CHRONIQUE

Une étudiante en première année a pris la plume le temps d'une chronique.

19 QUE SONT-ILS DEVENUS ?

Découvrez les parcours professionnels de deux anciens étudiants. L'occasion de connaître quelques débouchés...

ENFANCE & JEUNESSE

« J'AI OÙ DIRE... »

Une étude IPSOS, réalisée à l'occasion de la Semaine du Son du 19 au 25 janvier 2015, sur les habitudes auditives des 15-30 ans révèle que les trois quarts des jeunes interrogés auraient déjà ressenti des troubles de l'audition. La génération Y, souvent associée dans un clin d'œil à la forme Y des écouteurs, écouterait en moyenne 1h43 de

musique avec un casque. Et elle ne serait pas la seule : les 3-5 ans feraient de même 15 minutes par jour. Une pratique répandue et banalisée alors que le système auditif des jeunes enfants n'est pas mature.

► Le 12 mars prochain se tiendra la Journée Nationale de l'Audition avec pour thème « Jeunes d'aujourd'hui, seniors de demain » afin de sensibiliser aux risques de surdité précoce.

« UN CLICHÉ PAS CLICHÉ »

Les jeunes sont malpolis. Ils ne respectent plus rien et sont fainéants. Ils sont égoïstes et ne s'engagent pas ! Pour lutter contre ces clichés et changer le regard encore très négatif sur les jeunes, l'Association Nationale des Conseils d'Enfants et de Jeunes (ANACEJ) remet chaque année depuis 2007, le prix « Stop aux clichés ». Avec ses partenaires Animafac, Jets d'encre et le Réseau National des Juniors Associations, le collectif récompense un journaliste qui a réalisé un reportage dans lequel il donne la parole aux jeunes. L'objectif étant de mettre en avant des points de vue variés sans tomber dans l'amalgame ou le stéréotype.

Les jeunes aussi se mobilisent en créant des « trombinoclichés ». Ils se prennent en photo avec en main, une ardoise sur laquelle est inscrite une expression stéréotypée comme « la casquette ne fait pas le jeune ».



Ces témoignages parfois coups de gueule sont ensuite relayés sur les réseaux sociaux et le site de la campagne. Grâce à ces portraits, les générations Y et Z s'expriment sur une vision biaisée des médias pour un résultat drôle et percutant !

L'ANACEJ c'est quoi ?

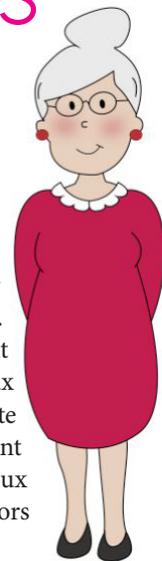
Une structure qui accompagne la participation des jeunes dans les décisions et politiques publiques. Un jeune ou un enfant a son mot à dire sur ce qu'il vit, c'est ce que défend l'association.

SENIORS & LIENS INTERGÉNÉRATIONNELS

« ÊTRE OU NE PAS ÊTRE VIEUX »

Selon vous, à quel âge devient-on vieux ? Telle est la question qui a été posée à 1005 personnes de 18 ans et plus et à 302 enfants âgés de 10 à 17 ans dans le cadre d'un sondage Opinion Way pour Damart. En moyenne, les adultes interrogés situent l'âge de la vieillesse à partir de 70 ans. Pour les enfants, en revanche, on devient vieux à partir de 46 ans ! Sans être surprenante, cette enquête souligne les divergences de représentations

sociales de la vieillesse entre enfants et adultes. Pour 73% des enfants, on devient vieux à partir du moment où l'on est à la retraite. 68% d'entre eux estiment également que les rides et les premiers cheveux blancs marquent le passage dans cette « catégorie ». Les adultes ne partagent pas cet avis puisque 55% d'entre eux estiment que l'on devient vieux dès lors que l'on n'a plus de rêves à réaliser..



« DU POIVRE, DU SEL... ET DU ROCK ! »



ACDC, Téléphone, The Clash... repris en chœur par des seniors ! La chorale « Salt and Pepper », entraînée par Nathalie Manceau, reprend depuis 2010 les plus grands tubes du rock français et international. Dans le nord de la France, la quarantaine de « poivre et sel » âgé de 57 à 84 ans, connaît un succès grandissant. Vous les avez d'ailleurs peut-être aperçus dans l'émission 66 minutes, diffusée sur M6 en janvier dernier. Ils enchaînent

les concerts et les représentations et se produisent aussi dans des centres de détention. Pour Philippe Lanoote, Président de l'association, c'est l'occasion de rompre la solitude, passer de bons moments, voire vivre une seconde jeunesse. Une retraite rock'n'roll !

► Pour en découvrir un peu plus, rendez-vous sur www.saltandpepper.fr.

The show must go on, parole de seniors !

LES PASS-ÂGES DE LA VIE

Tout au long de notre vie, nous sommes confrontés à des moments clés qui déterminent notre parcours, influencent le bout de la course et ouvrent sur la connaissance de soi. Deux grandes étapes de la vie ont retenu notre attention : celle de l'école primaire au collège, et celle de la fin de la vie active au début d'une retraite méritée.

Même s'il est généralement appréhendé, le passage de l'école primaire au collège représente une véritable expérience pour l'enfant, le désir de pouvoir enfin passer dans la cour des grands ! Il emprunte alors le chemin de l'autonomie, d'un nouvel apprentissage, et d'un nouveau monde dont il doit accepter les codes.

Cette épreuve inédite incarne une rupture entre un univers dans lequel il était préservé et un cadre plus hostile. L'enfant doit cohabiter avec les plus grands, accroître son travail personnel et s'adapter à un nouvel emploi du temps. Il construit de nouveaux rapports avec le corps enseignant, car il doit désormais établir un lien avec plusieurs professeurs. Cet élément peut générer de l'inquiétude chez l'enfant, car il n'a plus comme repère un unique instituteur qui représentait l'image rassurante du parent. Il n'est plus gentiment chaperonné et doit s'acclimater à un nouveau

fonctionnement, à de nouveaux lieux et se développer au sein d'un environnement qui lui semble effrayant, mais dans lequel il doit apprendre à grandir. Une difficile mais bien belle aventure !

La retraite... Un doux rythme entre craintes et espoirs, alors que nous sommes ici bien loin des bancs de l'école. La transition entre la vie active et la vie de retraité peut être brutale elle aussi, car elle est vécue pour certains comme une sorte de « mort sociale ». L'image à laquelle est associée ce temps de vie, alimentée par notre société en mal de vieillir, est parfois négative. Ainsi, l'individu se retrouve confronté à ce qu'il a toujours redouté : une vieillesse inéluctable et des chamboulements corporels qui ne font qu'accroître son sentiment d'exclusion.

Mais, ce que nous avons tendance à occulter, c'est que la retraite peut être

encore le temps de tous les possibles. Le retraité peut adapter son emploi du temps et remplir son temps libre au gré de ses envies. Il peut profiter pleinement de ses petits-enfants et de ses amis et se partager entre repos et épanouissement de soi. Chacun vit différemment cette entrée dans ce que certains s'amusent à nommer « le début de la fin », d'autres « la jouissance d'une existence accomplie » ou encore « le plaisir d'une vie sans contraintes ». Mais il faut garder à l'esprit qu'une vie

trépidante n'a pas d'âge !

Nous vivons ainsi plusieurs cycles de vie. Des phases imprégnées par la peur de quitter ce que nous étions pour aller vers l'inconnu. Parfois, cette peur peut être redoutable, mais le temps nous impose de l'affronter pour grandir et vieillir, vivre tout simplement. « Ces moments vécus me propulsent toujours bien au-delà de ce que je voyais moi-même ».[1]

[1] Lise Lareau, *Attention zone de turbulence : y a-t-il un pilote dans l'avion ? (Les passages de la vie)*, France, Centre de Consultation Scénergie, 2004

PASSAGE AU COLLÈGE, ENFANT JUSQU'À QUAND ?



Le 5 février dernier, la Ville de Talence a organisé, en partenariat avec le Master, une conférence sur le thème « Passage au collège, enfant jusqu'à quand ? ». L'occasion pour Joël Zaffran, sociologue, de revenir sur ce moment délicat, lors d'une soirée au Dôme de Talence.

Les étudiants du Master ont contribué à l'organisation de cette conférence : réalisation de l'affiche, gestion des relations presse et introduction de l'événement.

COUP DE THÉÂTRE

UNE COMPAGNIE QUI ÉVEILLE LA CURIOSITÉ

C'est dans la salle de motricité de l'EHPAD (Établissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes) de Fontaudin que l'équipe des Âgités a rencontré Laora Climent, étudiante en Sciences Politiques à Bordeaux et Présidente de l'association de théâtre « **La Compagnie des Curiosités** ».

Cette jeune étudiante de 22 ans est l'initiatrice d'un projet théâtral pour le moins atypique, puisqu'il réunit des étudiants et des résidents avec lesquels l'écart d'âge atteint parfois les 65 ans. « *À la base, l'EHPAD nous prêtait cette salle pour que la Compagnie anime ses ateliers théâtre. Mais très vite, on a trouvé dommage de faire nos ateliers de notre côté. Alors on a eu l'idée de faire participer les résidents et de créer un spectacle ensemble, avec une écriture commune* », explique Laora. L'atelier est alors devenu le rendez-vous du lundi. Un point de rencontre

hebdomadaire où la passion théâtrale et les générations unissent leur voix pour créer et renforcer le lien intergénérationnel. Dans cette expérience inédite, chacun des acteurs y trouve son intérêt. L'ensemble des participants apprend le partage et la tolérance, allant à l'encontre des idées préconçues dans une découverte de soi-même et de l'autre.



De gauche à droite, Jocelyn, Céline, Laora Climent (chef de projet) et Garance

Les résidentes, pour certaines religieuses, Sœur Angèle, Sœur Pierre Michelle et même Monique, une senior extérieure à l'EHPAD, s'installent dans la salle. Céline, Garance et Jocelyn (63 ans à eux trois) les rejoignent et tous commencent par s'échauffer la voix et réveiller leur corps. Monique et Garance ouvrent la répétition avec la lecture d'un texte sur le souvenir. « *Ahh je me souviens* » entonnent en chœur les deux actrices de la scénette...

Et la magie du texte opère, ce duo se révèle tant complice qu'attendrissant. « *Nous sommes deux personnalités, deux vies, deux époques différentes, et pourtant on fait quelque chose en commun et ça fonctionne* », apprécie Garance. Monique quant à elle semble ravie de pouvoir s'exprimer et monter ce spectacle.

Puis c'est au tour de Sœur Pierre Michelle et Céline de se mettre en scène. L'octogénaire se glisse alors dans la peau de la grand-mère de l'étudiante.

Spontanément, elles finissent la lecture dans les bras l'une de l'autre. « *Quand j'ai joué, j'ai ressenti quelque chose et puis j'adore les jeunes* » confie Sœur Pierre Michelle. L'atelier théâtre représente pour la résidente un véritable « moment de vie ». Les participants jouent, se concentrent, s'amuse, se contredisent, et s'applaudissent.

Ce projet intergénérationnel soutenu par Michèle Delaunay, actuelle députée de la Gironde, donnera lieu à plusieurs représentations théâtrales début mai à la salle « Le Royal » à Pessac et à l'EHPAD de Fontaudin. « *On voudrait que les gens se déplacent pour voir du théâtre dans une maison de retraite, ça bouscule un peu les conventions* », justifie Laora Climent.

Un joli moment pour la rédaction des Âgités durant lequel la créativité et la parole auront eu raison de la différence d'âge. Un instant épique où tour à tour chacun devient maître du jeu... que le spectacle continue !



GÉNÉRATION CHARLIE

Il est des jours qui marquent les esprits. Mercredi 7 janvier 2015, il est midi. La rédaction des Âgités apprend par un simple SMS que des terroristes ont assassiné les figures emblématiques de Charlie Hebdo, mais aussi des policiers et des civils.

Impossible de ne pas faire le rapprochement avec le mardi 11 septembre 2001. Nous n'étions alors que des enfants mais pourtant chacun d'entre nous se rappelle précisément de ce jour où New York a été violemment attaqué.

Alors, comment les enfants d'aujourd'hui ont-ils vécu les événements qui ont ému et mobilisé le pays ?

Et surtout, comment leur faire comprendre les enjeux liés à ces attaques ? Les enfants sont surexposés à l'information par le biais des médias. Ces derniers évoquent d'ailleurs déjà une « Génération Charlie » : les personnes marquées dans leur jeunesse par l'attentat du 7 janvier contre

Charlie Hebdo alors même qu'ils ne connaissent pas ou très peu le journal satirique et ses journalistes.

D'autres aussi se reconnaissent comme étant la « Génération Charlie », ceux qui ont grandi avec les dessins satiriques de Cabu, Wolinski et les autres, devenus symboles de la liberté d'expression.

Au-delà des âges et des générations, c'est chez tout le monde que l'incompréhension, la peine, mais aussi cette envie irrépressible de cohésion se

sont exprimées.

Les enfants n'ont pas pu être épargnés tant ces événements ont été traités. La télévision, l'école, les réseaux sociaux : l'information provient de toute part. De plus, les familles (parents et enfants) faisaient partie intégrante de la marche républicaine du dimanche 11 janvier 2015. Alors une explication s'impose. Face à des événements graves, doit-on répondre à toutes leurs questions ? Faut-il tout dire ou les protéger ?



La marche républicaine du 11 janvier / Cyril Bonnet, L'Obs.

Les parents

Que sait-il ? Qu'a-t-il entendu ? Il est important de mesurer ce que l'enfant a intégré comme informations afin de lui expliquer simplement les choses, en omettant les détails de la situation qui pourraient le traumatiser. Les enfants ressentent l'angoisse des parents, il est donc nécessaire de les rassurer, par exemple en leur expliquant que ces attaques sont rares en France, ou en montrant que les rassemblements volontaires de milliers de personnes du monde entier sont une réaction positive face à ces événements dramatiques.

Les spécialistes (psychologues, psychanalystes, pédagogues) sont unanimes : il faut parler de l'actualité en respectant l'âge de l'enfant. En effet, les moins de 5 ans n'auraient pas la capacité de comprendre ce type d'événements mais il est nécessaire de leur dire simplement qu'il s'est passé des choses graves et que ce n'est pas de leur faute. Dès 6 ans, les parents sont invités par les professionnels à mettre des mots sur la tragédie. Tout l'enjeu est de choisir la bonne formulation. L'actualité peut servir à transmettre des notions de citoyenneté, à parler de liberté, d'expression notamment, de respect de l'autre, des valeurs républicaines.

Le corps enseignant

Les instituteurs aussi ont un rôle important à jouer, ils ont par ailleurs reçu des consignes et des conseils du Ministère afin de répondre aux questions des enfants.

Pour les CP-CE1, leur obligation était d'informer les élèves sur le déroulement des attentats et de leur en expliquer la cause. En CE2-CM1 et CM2, il était davantage question de les interroger sur leurs impressions et sur ce qu'ils ont compris à propos de ce tragique événement. En effet, ils sont plus à même de comprendre la gravité des actes. De nombreux enseignants ont notamment choisi de laisser les enfants s'exprimer par le dessin.

Cependant, malgré le travail des enseignants, certaines confusions ont pu émerger et susciter la polémique.



Un enfant de 8 ans a été entendu par la police en présence de ses parents, après avoir déclaré « être du côté des terroristes ».

Au collège et au lycée, les professeurs ont dialogué avec les élèves, autour des faits mais aussi des éléments inhérents à la situation comme la « minute de silence », qui a fait débat. Les élèves ressentent souvent le besoin de parler, comme Estelle 14 ans, qui nous a confié « J'ai peur puisque c'est arrivé dans mon pays, je me sens directement touchée et concernée, je ne comprends pas qu'on puisse être tué pour avoir voulu rire de tout ».

Les médias

Les médias jouent un rôle important dans la socialisation des enfants, en complément de celui des parents et de l'école puisqu'ils y sont exposés constamment. Les médias sont des espaces de création et d'expression qui leur permettent de découvrir le monde. Ils sont une plateforme de partage et d'apprentissage, qui leur ouvre l'accès à la culture.

De nombreux supports destinés spécifiquement aux jeunes enfants ont traité les événements. Ceux-ci ne cachent pas les faits, malgré la barbarie qu'ils représentent. Ils adaptent leur discours et diffusent une information de qualité qui mise sur la véracité des propos (voir ci-contre).

Les instances de socialisation, que

sont la famille ou l'école, se doivent de discuter avec leurs enfants et de les accompagner dans une éducation aux médias. Cet apprentissage ne se fait pas simplement au niveau de la réception des contenus. Bien qu'ils aient une capacité de prise de recul, les enfants doivent être accompagnés dans l'interprétation et l'évaluation des informations reçues. Que ce soit par des dessins, des paroles ou des actes, les enfants doivent pouvoir extérioriser la tension qu'ils ont perçue via tous les canaux de communication. Ce n'est qu'avec le temps que l'on pourra mesurer l'impact que ces événements sur-médiatisés auront eu sur les plus jeunes. L'important est d'aider les enfants à assimiler et trier au mieux les informations véhiculées et de leur donner les clés pour comprendre le monde dans lequel ils vivent.



La marche républicaine du 11 janvier / Fred Marie Photographie

ILS EN ONT PARLÉ...

LE PETIT QUOTIDIEN (6-10 ANS)

- à la Une, un bandeau annonçant « ADULTES, accompagnez les enfants dans la lecture de ce numéro »
- les personnages du Petit Quotidien se tiennent la main, sont choqués et pleurent : ainsi, les enfants comprennent que quelque chose de grave est arrivé
- les faits sont résumés de manière simple, dans un encadré noir qui rappelle la couleur du deuil
- les mots importants sont surlignés et expliqués simplement
- les rédacteurs proposent une explication des mots difficiles comme «Islam» ou «Djihad»

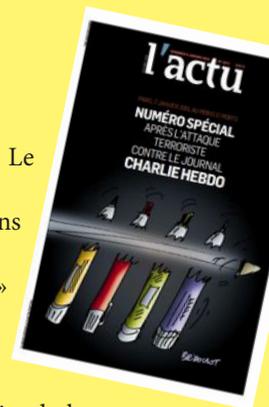


MON QUOTIDIEN (10-14 ANS)

- la Une est à dominante noire pour montrer la gravité du sujet, évocation de la mort par un mot fort « assassiné »
- le journal mentionne le nom de Charb, dessinateur de « Quotillon » (le héros du journal), les enfants sont donc concernés puisque le créateur de leur personnage a été tué
- évocation du nombre de morts

L'ACTU (DÈS 13 ANS)

- la Une est plus explicite et montre la cible de l'attentat : des crayons. Le dessin est donc percutant et évoque la liberté de la presse
- le fond de la couverture est sombre pour désigner l'horreur. Les crayons quant à eux sont en couleurs
- un article complet et clair sur le sujet, divisé en deux parties « les faits » et « comprendre », les mots clés sont surlignés et expliqués
- une double page est consacrée aux unes marquantes de Charlie Hebdo
- en 4ème de couverture, on retrouve une ancienne interview de Charb. Il y raconte son parcours et les réactions violentes survenues à la suite de la publication des caricatures de Mahomet : complexification du sujet et renvoi à d'autres événements passés



FRANCE TÉLÉVISIONS : **1 JOUR 1 QUESTION** (pastille télévisée d'1min30 qui répond aux questions des enfants de plus de 6 ans). Par exemple : « C'est quoi la liberté d'expression ? »

- 7 numéros spéciaux ont été créés pour l'occasion, diffusés sur toutes les chaînes du groupe, alors que le format n'est initialement diffusé que sur France 4
- dessins et mots simples
- explication des faits d'un point de vue large, sans rentrer dans les détails : liberté d'expression, attentats



UN MASTER. DES PROJETS

LES PETITS NOUVEAUX



« L'EGPE

Comment renouer le lien avec ses enfants quand il est brisé ?

Comment rencontrer ses petits-enfants quand le climat familial ne le permet pas ?

L'EGPE, École des Grands-Parents Européens, est une association parisienne avec des antennes régionales. Depuis 20 ans, l'objectif

de l'association est d'améliorer les relations parfois houleuses au sein des familles en se centrant sur la place du grand-parent et sur l'importance de la transmission entre les générations. Au travers d'ateliers, de groupes de parole ou encore de médiations, l'EGPE permet à chacun de trouver le soutien nécessaire.

À l'occasion des 20 ans de l'EGPE, Clothilde, Camille S, Carole, Laurie et Camille P préparent trois montages vidéo sur le thème de la grand-parentalité et ses 1001 façons d'être grands-parents, gâteaux, malins, radins, aimants...

C'est autour de tables rondes animées par Emmanuel Chain et des spécialistes de la grand-parentalité et de la famille, que l'EGPE soufflera ses vingt bougies début 2015 à l'auditorium du Sénat à Paris.

« La CARSAT

Cette année, la CARSAT s'associe au Master pour l'organisation des salons de la retraite de Pau et de Bordeaux qui auront lieu respectivement en mars et en décembre 2015. Plaisance, Guillaume, Laura et Maxime sont chargés d'élaborer des préconisations pour la campagne digitale du salon de Bordeaux et la stratégie presse du salon de Pau. Placés sous le signe du « bien vieillir », ces salons permettront aux visiteurs d'établir un bilan personnalisé de leur retraite et de trouver une aide adaptée pour effectuer leurs démarches.



CEUX QUI PERDURENT

« Le 4L Trophy

Célia, Floralie, Damien et Déborah partent cette année au volant de la mythique 4L, parcourir les 6 000 kilomètres de course reliant la France au Maroc. Cette aventure humaine mais aussi sportive, permet d'offrir de l'équipement scolaire aux enfants les plus en difficulté du pays. Ils sont entourés de leur équipe de communication, composée de Violette, Jessica, Charlotte et Helen, toutes étudiantes au sein du Master.

Départ au volant des deux 4L, le 19 février 2015 !



« La Palme intergénérationnelle

La Palme de l'initiative intergénérationnelle est un prix qui permet de valoriser toute action favorisant les liens intergénérationnels. L'heureuse élue se verra remettre la palme au cours d'une cérémonie organisée par Nina, Emilie, Claire, Lucas et Benjamin, l'équipe de l'édition 2015.

Le prix ? Une stratégie de communication conçue par les élèves du Master.

Vous avez un projet intergénérationnel ? Candidatez auprès de la Palme afin de valoriser votre initiative pour l'édition 2016 !



« Les Anciens du Master

Alice, Roxane, Mathilde, Jessica et Claire ont pour mission d'entretenir le réseau des anciens étudiants du Master. Dans le cadre de ce projet, 2 afterworks ont été organisés afin de permettre à des professionnels et anciens du Master de partager leurs expériences avec les étudiants. **Retrouvez également les Anciens du Master dans l'annuaire et sur LinkedIn avec le groupe « Anciens du Master Communication & Générations ».**



Et bien sûr, nous... « **Les Âgités de la Com'**

LE ROMAN PHOTO DU MASTER

Vous vous demandez sûrement à quoi ressemble une journée d'étudiants en Master à l'Université Bordeaux Montaigne... non ? C'est pas grave, on vous montre quand même ! Et c'est pour nous l'occasion de nous présenter.



07:30 Après un dur réveil, Estelle, rédactrice de la revue, adore prendre le tram pour aller à la Fac.



08:50 Les festivités commencent, les étudiants sont attentifs pour démarrer la journée de cours !



12:34 À TABLE ! Aurélié, photographe officielle de la revue, se prépare à déguster un bon repas au Sirtaki, le Restaurant Universitaire.



15:12 Élina, étudiante en première année, devient rédactrice d'un jour pour une chronique de la revue. Et elle prend cela au sérieux ! Rendez-vous page 18



16:20 Entre cours, réunions, et pauses café, Lucie, rédactrice, trouve le temps d'avancer son mémoire à la Bibliothèque Universitaire.



17:05 À la Maison des Étudiants, Marion, la graphiste peaufine la revue, pendant que ses camarades font un petit somme...



18:55 Après une longue journée, Émeline, la rédactrice en chef, prend un peu de temps pour aller soutenir l'équipe du 4L Trophy, qui organise de nombreux événements.



10:48 Les cours, c'est fini pour la matinée. C'est l'heure pour les Âgités de se retrouver le temps d'une réunion.



23:22 La journée n'est cependant pas finie, il reste toujours 2-3 choses à terminer... C'est à ce moment là que l'on se dit que la vie d'étudiants, ce n'est pas facile !

UN JOUR, MON CHEVALIER JEDI VIENDRA

Le rachat de Lucasfilm par les studios d'animation Disney en octobre 2012 a fait grand bruit, les fans craignant le pire pour l'avenir de la licence. À l'approche de la sortie du très attendu Épisode 7, ces craintes se font plus que jamais sentir. Sont-elles pour autant justifiées ?

« Disney qui rachète Star Wars ? Attendez-vous à un Blanche-Neige et les 7 Ewoks très prochainement », « Star Wars version comédie musicale de chez Disney, ça va être fantastique. Vador va pousser la chansonnette j'espère ? », « Et sinon on aura Mickey en guest-star dans l'épisode 7 ? ».

Depuis le rachat de la licence Star Wars par Disney, les critiques cyniques comme celles-ci sont légions. Nombre de fans fatalistes imaginent les pires scénarii concernant le futur épisode 7, actuellement en tournage. Lors de l'annonce de sa mise en chantier, Disney avait assuré vouloir contenter les anciens fans tout en cherchant à attirer de nouveaux publics, parmi les plus jeunes générations. Le film jouerait ainsi à la fois la carte de la nostalgie en faisant appel aux héros de la trilogie originelle (aah ces chers Luke, Leia, Han Solo... un peu vieilliss !) et la carte de la modernité, en castant des acteurs issus de séries qui « parlent aux jeunes », et en plaçant JJ Abrams, connu pour son reboot de Star Trek, à la réalisation. Ce dernier a par ailleurs bien assuré qu'il ne « Disneyfierait » pas son Star Wars.

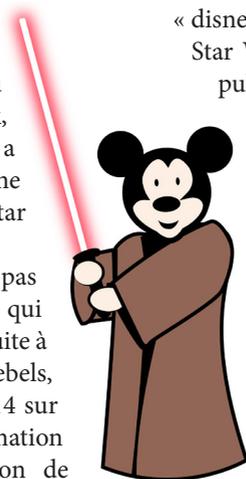
Tout ceci n'est cependant pas suffisant pour rassurer les fans qui imaginent déjà le pire, surtout suite à la sortie de la série Star Wars Rebels, diffusée depuis le 3 octobre 2014 sur Disney XD. Cette série d'animation affiche clairement son ambition de

rallier un public encore trop jeune pour avoir vu non seulement la première mais également la seconde trilogie sur grand écran. Elle peut ainsi être vue comme une porte d'entrée pédagogique pour les plus petits à l'univers de Star Wars. Les fans crient à l'hérésie. Et pourtant, force est de constater que cette série, mêlant action, tragédie, héroïsme teinté d'humour, réutilise comme il se doit les ingrédients qui ont fait de Star Wars une saga mythique dans l'histoire du cinéma. Dès lors, pourquoi penser que Disney et Star Wars soient nécessairement incompatibles ? Sont-ils par ailleurs si éloignés l'un de l'autre ?

Après tout, Star Wars, n'est-ce pas une histoire de princesse et de chevaliers se déroulant dans l'espace ? Sans oublier les Ewoks, ces mignonnes petites créatures ressemblant à des ours en peluche qui viennent en aide aux héros... Tout cela ne paraît-il pas très « disneyien » ?

Star Wars est finalement une œuvre grand public, qui a su toucher petits et grands. N'est-ce pas là une volonté qu'a toujours affichée Disney ? L'épisode 7 peut ainsi très bien chercher à fédérer les plus jeunes tout en conservant l'âme de la saga chère aux plus vieux fans. Rendez-vous donc dans les salles obscures le 18 décembre 2015 pour en juger.

D'ici là, que la force soit avec Mickey !



Élina Besserer



Élodie Herrero en parcours enfance et jeunesse en 2013, travaille aujourd'hui en tant que chargée de communication au Centre de la Promotion et de la Recherche Scientifique à Toulouse.

Pourquoi avoir choisi le Master Communication & Générations ?

Si j'ai choisi ce Master c'est parce qu'il présente le parfait mélange entre un socle solide en communication générale et une spécialisation très large puisqu'elle passe par la littérature, le marketing, la médiation... Je sais que cela m'a aidée pour décrocher mon poste actuel.

Que faites-vous à présent ?

J'ai trouvé très rapidement du travail, je suis maintenant chargée de communication pour l'Université Toulouse - Jean Jaurès. Mon travail consiste à promouvoir tout ce qui se passe au niveau de la recherche, en interne et en externe. Cela passe par la mise en place d'une newsletter mensuelle, la rédaction de brèves et d'articles, le montage d'actions de médiation grand et jeune public...

Un conseil pour les actuels et futurs étudiants du Master ?

C'est sûr, il faut travailler, mais pour une formation complète avec des enseignements de qualité, cela vaut vraiment le coup de s'accrocher !



QUE SONT-ILS DEVENUS ?



Thibaut Marie, en parcours seniors et liens intergénérationnels en 2013, travaille aujourd'hui en tant que chargé de communication en Lorraine.

Pourquoi ce Master ?

Ce Master est une des seules formations en France spécialisée sur un public plutôt que sur un type de communication. Dans un secteur professionnel où il faut se démarquer pour concurrencer des écoles de commerce, de journalisme ou de communication, cette formation est une vraie valeur ajoutée.

Est-ce un réel apport professionnel aujourd'hui ?

En entreprise, les questions de transmission des connaissances, de cohabitation entre générations et l'allongement des durées de cotisations entraînent un bouleversement important. Se spécialiser sur la cible senior, c'est s'offrir les moyens de comprendre ces enjeux.

Que faites-vous à présent ?

Je suis chargée de communication à la centrale EDF de Cattenom. C'est un métier avec des missions variées, tant sur de la comm' interne (sécurité, radioprotection, RH) qu'externe (digital, partenariat, relation avec les élus). J'ai la chance d'être également appui et conseils sur le « projet de site ». C'est un projet managérial où il est question de politique du changement, d'accompagnement des nouveaux embauchés, d'optimisation des processus, etc.

Vous pouvez vous procurer l'annuaire des anciens à l'Université, ou sur la page LinkedIn des Anciens du Master.



MASTER
1

PROMOTION
2014-2015



MASTER
2

LES
ÂCITÉS
DELTA COM